

Convaincant hommage aux Justes d'Erquinghem-Lys et à Anne Frank

La Voix du Nord
mardi 16 mai 2006.

Dimanche, la commune d'Erquinghem-Lys a rendu hommage, avec une touchante simplicité, à deux des siens, l'abbé Raymond Vancourt et sa cousine Raymonde Lombart et à la petite Juive d'Amsterdam, Anne Frank.

J.-C. DELHERMET
armentieres@lavoixdunord.fr
Photos LA VOIX DU NORD

L'exercice était un rien compliqué. Deux inaugurations dans la foulée. Deux sujets : un quartier rénové d'un côté, une exposition de l'autre. Deux lieux séparés d'un kilomètre. Difficultés surmontées sans un pli : les deux inaugurations furent empreintes de dignité. Les sujets traités y poussaient. Elles ne s'interdirent ni les sourires ni l'émotion. Et donnèrent lieu à une petite surprise.

Nous sommes au pied de l'église devant le musée d'Ercau, dimanche matin. Le lieu est de taille modeste mais personne ne veut manquer ce moment. Philippe Demon, président d'Erquinghem et son histoire et ses amis inaugurent leur exposition consacrée aux deux Justes de la ville et à Anne Frank. Alain Bézirard est là mais aussi le député Yves Du-

rand, B. Haesebroek et le président J.-P. Saal de l'« Union des Juifs de France et leurs amis ». Mais le public n'a d'yeux que pour deux femmes, tête droite, sourire aux lèvres et mains discrètement jointes. L'une, Berthe, a été la première maîtresse (« d'école », oublie-t-il de préciser) de M. Demon ; l'autre, Anne-Marie, est sa sœur, elle aussi institutrice pendant 40 ans. Toutes deux sont les cadettes de Raymonde Lombart, décédée en

La ménora est un chandelier à neuf bougeoirs. Il rappelle que la lumière des Justes dure très longtemps.

1998. Ce sont vers elles que convergent les compliments sur leur sœur et leur cousin, l'abbé Raymond Vancourt. M. Saal, venu de Marseille, a salué la mémoire des deux Justes et l'importance de combattre tout ce qui relève de l'antisémitisme. S'il est allé un peu vite en besogne en qualifiant M. Bézirard de « premier maire de France », il a touché le cœur de chacun en offrant une ménora. Ce chandelier rap-

pelle une bataille des temps bibliques où la neuvième bougie resta allumée huit jours au lieu d'un. Elle donne lieu désormais à la fête israélienne des lumières en décembre. Ce chandelier, aussitôt installé en vitrine du musée, témoignera pour longtemps de la lumière que diffuse la main tendue par l'abbé Vancourt et sa cousine à des Juifs menacés de mort entre 1940 et 1944.

L'émotion et le sourire étaient encore au rendez-vous à 11 h 30, quand fut dévoilée la nouvelle plaque de l'« avenue Anne-Frank ». Ce lotissement créé en 1967 avait besoin de verdure, d'aménagements au sol (trottoirs, places de stationnement), d'un meilleur assainissement et de l'enfouissement de câbles électriques. La Communauté urbaine (400 000 €), Cité Jardins (plus de 300 000 €) la commune (20 000 €) ont mis le nécessaire pour obtenir un résultat qui satisfait les riverains, concertés au préalable sur ces embellissements.

Le final fut encore plus touchant. Quand deux élus du conseil des enfants lurent des textes d'Anne Frank. Quand Yves Durand rappela en référence aux meurtres racistes commis à Anvers que les hommes ne doivent jamais oublier le message d'Anne Frank et des Justes d'Erquinghem-Lys : tous les hommes sont frères. ■



Complicité dans les regards échangés entre Ph. Demon et les deux sœurs Berthe et Anne-Marie, nées Lombart.



Devotionnement de la nouvelle plaque portant la mention "martyre de la Shoah"



venue Anne Frank